

SEZIONE XV.

CHAPITRE XIII.

CHAP.
XV.*Delle fantasie, o immagini.**Des Images.*

SONO le fantasie, o giovane, della grandezza, e del parlare alto, e magnifico, e delle Cause ancora grandissime apprestatrici; da alcuni dette *Idolopee*, ovvero facitrici d'immagini; perchè comunemente chiamati fantasia ogni concetto-generatore di discorso comunque li presenti: ma tra queste medesime fantasia quella ha ottenuto la denominanza, che è quando quel che tu dici, per l'entusiasmo, e per la passione, ti par di vederlo, e sotto gli occhi il poni degli uditori. Non deeti però esser nascosto che altro richiede la Rettorica fantasia, altro la Poetica; e che nella Poesia il fine è il sorprendere, nelle Orazioni il chiarire: ambedue però richiedono di più il commuovere.

CES *Images*, que d'autres appellent *Peintures*, ou *Fictions*, sont aussi d'un grand artifice pour donner du poids, de la magnificence, & de la force au Discours. Ce mot d'*Images* se prend en général pour toute pensée propre à produire une expression, & qui fait une peinture à l'esprit de quelque manière que ce soit. Mais il se prend encore dans un sens plus particulier & plus resserré, pour ces Discours que l'on fait, lors que par un enthousiasme & un mouvement extraordinaire de l'ame, il semble que nous voyons les choses dont nous parlons, & quand nous les mettons devant les yeux de ceux qui écoutent.

le but qu'on s'y propose dans la Poësie, c'est l'étonnement & la surprise: au lieu que dans la Prose, c'est de bien peindre les choses, & de les faire voir clairement. Il y a pourtant cela de commun, qu'on tend à émouvoir en l'une & en l'autre rencontre.

Au reste, vous devez favoir que les *Images*, dans la Rhétorique, ont tout un autre usage que parmi les Poètes. En effet,

** Mere*

qui n'a garde pourtant d'autoriser par là une confiance aveugle & teneraire, comme il seroit facile de le prouver. *Dacier.*

Ibid. Car si un homme.] C'est une chose assez surprenante, que Mr. Dacier & moi nous nous soions tant de fois rencontrés. Quand je considère sa traduction dans cet endroit j'y trouve un parfait rapport avec la mienne, excepté le mot d' *αὐτόθεν*, que Mr. Boileau a aussi bien traduit que Mr. Dacier, & que j'ai expliqué par les mots, *ita protinus*: c'est

à-dire, *aussi-dit*, quand il entreprend quelque ouvrage. On trouve chez Suidas un fragment d'un ancien Poète Grec; où la Renommée immortelle est appelée, la Fille de l'Espérance: Τέχνην dit-il, ἐλπίδος ἀμβροτὸν φέρον, *Tellius.*

Chang. Dans la défiance &c.] Dans la crainte de ce jugement, ne se soucie pas qu'aucun de ses ouvrages vive plus que lui, son esprit ne sauroit rien produire que &c. Avant l'édition de 1682.

CHAP. XIII. 1 En l'une & en l'autre ren-
N 2

